

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2017)
Heft: 2

Artikel: "Accorder ses violons"
Autor: Zumwald, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«ACCORDER SES VIOLONS»

Un réseau sûr est la priorité absolue de la société nationale du réseau de transport Swissgrid. Dans l'interview ci-après, le CEO Yves Zumwald explique son engagement 24 heures sur 24.

Quel bilan tirez-vous de votre première année en tant que CEO?

Depuis sa reprise progressive du réseau à très haute tension, Swissgrid se trouve dans une phase de consolidation. Ce processus prend du temps. L'année dernière, nous avons réussi à intensifier nos relations avec l'industrie et à mieux clarifier la répartition des rôles. Avec les fournisseurs d'électricité et les autorités, nous avons tout entrepris afin de garantir la sécurité de l'approvisionnement, même dans les situations hivernales difficiles.

Autres expériences importantes?

Nous sommes en contact étroit avec les gestionnaires de réseau de transport environnants pour rester connectés et harmonisés avec l'Europe, même sans un accord sur l'électricité. Un développement sans la Suisse pourrait menacer la stabilité du réseau. Dans l'ensemble, je suis satisfait de ma première année. Je dirige une bonne équipe et je peux compter sur le soutien de nombreux experts.

Quelles sont vos priorités pour cette année?

Nous nous focalisons fortement sur la modernisation indispensable du réseau de transport. Nous voulons et devons réaliser cette extension et cette transformation dans les plus brefs délais. A cet effet, il faut un accueil plus favorable de la part de la population. Pour que l'infrastructure réseau soit prête en temps utile, les procédures pour l'extension du réseau doivent être beaucoup plus rapides qu'elles ne l'étaient jusqu'à présent. C'est pourquoi nous approuvons et soutenons la Stratégie Réseaux électriques en discussion au Parlement. Avec la transition énergétique, la quantité de courant renouvelable injecté dans le réseau de manière décentralisée sera plus importante à l'avenir. Nous devons nous y préparer.

Pourquoi cela est-il si important?

Actuellement, le nombre d'installations photovoltaïques et d'acteurs du marché augmente plus rapidement que l'infrastructure réseau. Nous devons harmoniser ces rythmes de croissance et convaincre la population qu'une infrastructure réseau moderne est nécessaire. Nous multiplions donc les échanges avec les cantons, les communes et la politique pour expliquer nos tâches.

Comment gérez-vous le réseau aujourd'hui?

Pour trouver en tout temps un équilibre entre la production et la demande d'électricité dans le réseau, nous échangeons

«Un développement du réseau sans la Suisse pourrait s'avérer dangereux.»

Yves Zumwald, CEO de Swissgrid

constamment des données avec la branche de l'électricité. Les pronostics fiables sont très importants pour une exploitation sûre du réseau de transport. Nous les professionnalisons en permanence, afin de mieux pouvoir anticiper. Actuellement, nous nous appuyons principalement sur les données en temps réel des fournisseurs d'électricité et des prévisions météorologiques.

Comment évaluez-vous les chances d'extension?

Un nouveau monde s'ouvre à nous avec la digitalisation. Nombreux sont ceux qui planchent déjà sur des applications «énergie» utiles. Il existera bientôt de nouvelles solutions et options technologiques pour optimiser l'exploitation du réseau. Et cela arrivera plus tôt que nous le pensons aujourd'hui.

Quelle importance attachez-vous à la Stratégie énergétique 2050?

Nous axons notre planification du réseau sur la Stratégie énergétique 2050. Il est temps que la politique définisse des valeurs de référence pour le mix de production d'électricité suisse. Dans quelle mesure voulons-nous dépendre ou non de l'étranger? Notre travail consiste, compte tenu du mix escompté, à faire des simulations pour voir si le mix convient au marché et à l'infrastructure réseau. Avec le «Réseau stratégique 2025», nous avons développé le réseau du futur censé être équipé pour la sortie du nucléaire.

Vous voulez investir 2,5 milliards de francs dans le réseau au cours de la prochaine décennie.

Il s'agit des coûts pour le «Réseau stratégique 2025», dont 1,5 milliard de francs doivent être investis dans quelque 200 kilomètres de nouvelles lignes et 1 milliard dans la maintenance des lignes existantes. La plupart des lignes datent des années 60 et 70. Actuellement, les travaux de transformation se déroulent à la vitesse d'un escargot. En Valais, entre Chamoson et Chippis, le projet de ligne dure depuis plus de 30 ans. Mais il y a aussi des exemples de réussite, aux Grisons par exemple, où de tels projets sont acceptés plus facilement.

«Actuellement, l'injection décentralisée dans le réseau s'accroît plus rapidement que l'infrastructure réseau. Nous devons harmoniser ces rythmes de croissance.»

Yves Zumwald, CEO de Swissgrid

L'avenir appartient-il aux smart grids?

Par rapport aux réseaux de distribution, notre réseau est déjà intelligent. Il est for-

Yves Zumwald

Depuis mars 2016, Yves Zumwald (né en 1967) est le nouveau CEO de Swissgrid. Auparavant, cet ingénieur électricien a occupé le poste de directeur commercial chez Romande Energie (2009–2013) et diverses fonctions chez Alpiq (ex-EOS) dans le secteur réseaux et infrastructure (2002–2009).



Source: Swissgrid

tement automatisé et de nouveaux transformateurs ont été récemment construits pour contrôler les charges du réseau. Par ailleurs, nous échangeons nombre de données avec nos voisins pour garantir la sécurité transfrontalière du réseau.

Pourquoi cette coopération trans-nationale est-elle nécessaire?

Comme nous sommes situés au cœur de l'Europe, dans notre travail, nous devons toujours tenir compte du système global: le réseau à très haute tension s'étend de la Norvège jusqu'au sud de l'Italie et de l'Espagne jusqu'à la Turquie. Pour stabiliser le réseau, les gestionnaires de réseau européens doivent constamment accorder leurs violons.

Techniquement, nous devons nous concerter au-delà des frontières pour que cette coopération fonctionne en tout temps et à la perfection. Avec le couplage des marchés, le nombre de producteurs d'électricité augmente sur le marché de telle sorte que

l'harmonisation de tous les participants suisses et étrangers pourrait s'avérer plus difficile à l'avenir.

Comment évaluez-vous le risque d'un black-out?

Une panne générale sur tout le territoire suisse est quasi improbable. Dans certaines circonstances, des pannes partielles sont néanmoins possibles. Nous mettons tout en œuvre pour éviter de telles situations chez nous et nous intervenons en situation d'urgence. Avec les mesures de redistribution, nous pouvons, si nécessaire et en collaboration avec les exploitants, modifier les plans de production ou adapter les couplages de réseaux. Lorsque des congestions apparaissent dans le réseau, nous achetons très tôt de l'énergie de réglage.

Quelle est la protection de Swiss-grid contre les cyberattaques?

Conscients des risques, nous engageons les mesures adéquates. Mais nous ne sommes pas seuls dans le système. Il s'agit de dé-

velopper des normes communes de sécurité avec les gestionnaires de réseau étrangers et les autres exploitants d'infrastructures critiques. Sinon, il subsistera toujours une faille quelque part.

Comment contribuez-vous à l'avenir énergétique?

En préparant le réseau pour les futures exigences. D'autre part, nous voulons veiller à ce que la Suisse continue à faire œuvre de pionnière en Europe. Si un jour, il devait y avoir un marché paneuropéen, il ne faudrait peut-être plus que cinq organes de coordination au lieu des 42 actuellement. Nous avons des idées novatrices et le savoir-faire nécessaire. Avec la gestion de nos 120 groupes-bilan, nous sommes comparativement bien positionnés en Europe. Nous voudrions à présent développer le système de commande de la prochaine génération. (bra)